LES AUGUSTALES, *DIVERTISSEMENT*,

REPRÉSENTÉ

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE;

Le 15 novembre 1744.

DE L'IMPRIMERIE

De Jean-Baptiste-Christophe Ballard,
doyen des imprimeurs du Roy, seul pour la musique,
et pour l'academie royale de musique.

A Paris, au mont-Parnasse, ruë saint-Jean-de-Beauvais.

M. DCC XLIV.

AVEC PRIVILEGE DU R

Les paroles ſont de Mr Roy, *chevalier de l'ordre de ſaint Michel.*

La muſique de Mrs Rebel & Francœur, *Surintendans de la muſique du Roi, et inſpecteurs de l'académie royale de muſique.*

AVERTISSEMENT.

L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE a crû devoir placer son hommage au moment du retour de SA MAJESTE'.

La scene lyrique est en possession de l'allegorie; aussi en a-t'elle saisi les traits, pour peindre nos sentimens.

AUGUSTE jouissoit de toute sa gloire, de l'amour du Peuple qui venoit de lui dresser un Trofée dans les Alpes, de la vénération du Sénat qui avoit ordonné qu'on n'employât dans les sermens que le nom de l'Empereur, lors qu'une maladie subite menaça ses jours en Espagne.

Sa convalescence fut consacrée par l'embellissement du temple d'HYGIE, et par l'institution des fêtes Augustales, renouvellées tous les ans au mois d'octobre.

Pour justifier le désespoir des citoyens, et leurs imprécations contre les Divinités lentes à les exaucer, on peut lire ce que Suetone (*liv.* 4.) raporte au sujet d'un prince qui faisoit les délices de l'empire romain.

Augusti numen adora,
Progeniemque piam, participemque tori.
Ovid. de Ponto 3°.

ACTEURS CHANTANS.

HYGIE, *fille d'Eſculape, Déeſſe de la ſanté*, Mlle Fel.
LA PRESTRESSE, Mlle Chevalier.
Ier PRESTRE, Mr Jelyotte.
IIme PRESTRE, Mr de Chaſſé.
PRESTRES ET PRESTRESSES.
ROMAINS.
BERGERS ET BERGERES *du Tibre.*
UNE BERGERE, Mlle Bourbonnois
PEUPLES *des Nations ſoumiſes à l'Empire romain*
UN AFRIQUAIN, M^r Le Page.
GUERRIERS ROMAINS.

PERSONNAGES DANSANS.

PRÊTRESSES;

Mademoiſelle Le Breton;
Meſdemoiſelles Carville, Rabon, Petit, Beaufort.

BERGERS ET BERGERES;

Monſieur D. Dumoulin, Mademoiſelle Dalmand;
Meſſieurs Feuillade, De Vice, Cailly;
Meſdemoiſelles Dary, Thiery, Puvignée.

PEUPLES ſoumis à l'Empire romain.

Mademoiſelle Camargo;
Meſſieurs Hamoche, Levoir, Matignon;
Meſdemoiſelles Lyonois, St Germain, Courcelle.

GUERRIERS;

Monſieur Dupré;
Meſſieurs Dumay, Dupré, Monſervin, Delpeche.

23.

LES AUGUSTALES.

Le théâtre repréſente dans le fond, le temple d'HYGIE, fille d'Eſculape, et ſur le devant un boccage conſacré à cette Déeſſe. On voit la ſtatue de la Déeſſe, dont la main eſt appuyée ſur un autel entouré du ſerpent d'Epidaure.

Les Prêtres & les Prêtreſſes célébrent la puiſſance d'HYGIE, par leurs danſes & par leurs chants.

SCENE PREMIERE.

LA PRÊTRESSE, PRÊTRES, PRÊTRESSES.

On danſe.

LA PRÊTRESSE, alternativement avec le chœur.

DIVINITE' ſalutaire,
C'eſt toi qui fais les beaux jours:
La vie aux mortels ſi chere
L'eſt-elle ſans ton ſecours?

Tu les ranimes ſans ceſſe,
Tu les fais jouir du tems;
Sans toi, la triſte vieilleſſe
Commence dès le printems.

On danſe.

LA PRÊTRESSE,
alternativement avec le chœur.

Divinité du bel âge,
Que tes dons ſont précieux!
C'eſt à toi qu'on doit l'uſage
Des préſens des autres Dieux.

Sur les tréſors de Pomone,
Brillent tes vives couleurs:
Et l'air qui nous environne,
S'épure par tes faveurs.

On danſe.

LA PRÊTRESSE.

Enchaîne à tes autels
La Parque barbare,
Conſerve & répare
L'ouvrage des immortels.

26.

SCENE II.

LA PRÊTRESSE, PRÊTRES, PRÊTRESSES, ROMAINS.

LA PRÊTRESSE, aux ROMAINS.

PEuple souverain de la terre,
Vous venez pour AUGUSTE exciter tous nos vœux.
Votre intérêt l'entraîne aux dangers de la guerre,
L'intérêt de ses jours vous amène en ces lieux:
Que votre encens s'éleve au séjour du tonnerre;
L'objet de vos transports le rend plus précieux.
Qu'il vive seulement, et vous êtes heureux.

Ier PRÊTRE, aux ROMAINS.

Vous n'avez pas besoin d'invoquer la victoire,
Il la tient soumise à ses loix,
Son bras des souverains venge, et soutient les droits;
Sur ses traces vole la gloire.
Minerve conduit ses exploits,
Apollon s'est chargé du soin de sa mémoire.

26

IIme PRÊTRE.

Les Alpes, ces monts orgueilleux,
Atteſteront ſa gloire à la race future,
Trofée élevé juſqu'aux cieux
Pour le vainqueur de la nature.

CHOEUR DE ROMAINS.

Qu'il vive, et nous ſommes heureux.

LA PRÊTRESSE, LES PRÊTRES avec le chœur.

O Déeſſe, veillez ſur ſes jours glorieux,
C'eſt vous ſeule que Rome implore;
* *Qu'il differe longtems encore*
A prendre place entre nos Dieux.

Le théâtre s'obſcurcit, on entend le tonnerre.

LA PRÊTRESSE.

Quel prodige affreux!
Ces voutes gémiſſent;
De cris douloureux
Les airs retentiſſent.

Un nuage environne la ſtatue de la Déeſſe.

* *Ut ad parta tibi ſidera tardus eas.* Ovid. Triſt. 5.

Ier PRÊTRE.

27.

Ier PRÊTRE.

Une ſombre vapeur s'éléve dans ces lieux.

IIme PRÊTRE.

Soleil, tu t'obſcurcis.

LA PRÊTRESSE.

Pour qui voudrois tu luire?

Avec ſon maître Rome expire.

CHOEUR DE ROMAINS.

Impitoyables Dieux,
Eſt-ce ainſi que pour nous vous veillez dans les cieux?

LA PRÊTRESSE.

Ne les irritez point.

CHOEUR DE ROMAINS.

Que peut de plus leur haine?

LA PRÊTRESSE.

Fléchiſſez plutôt leur courroux.

CHOEUR DE ROMAINS.

Ils jouiſſent ces Dieux jaloux
De l'excez de notre peine.

Le tonnerre & les éclairs redoublent.

LA PRÊTRESSE.

Ce temple eſt ébranlé.

CHOEUR DE ROMAINS.

Qu'il s'écroule ſur nous.

Le maître de nos cœurs, les délices du monde....

LA PRÊTRESSE, ET LES PRÊTRES.

O coup fatal! O juſtes Dieux!

CHOEUR DE ROMAINS.

Impitoyables Dieux!

LA PRÊTRESSE, ET LES PRÊTRES.

Sur leurs fureurs fermez les yeux,
Daignez ne voir que leur douleur profonde!

ENSEMBLE.

CHOEUR DE ROMAINS.

Verrez-vous ſans pitié notre douleur profonde.

Le théâtre s'éclaire.

LA PRÊTRESSE.

Quelle clarté! Que peut-elle annoncer?
Une céleſte flamme écarte le nuage;
La Déeſſe paroît; je la vois: quel préſage!

CHOEUR DE ROMAINS.

Eſt-ce pour nous punir, ou pour nous exaucer?

29.

SCENE III.

HYGIE, LA PRÊTRESSE, PRÊTRES, PRÊTRESSES, ROMAINS.

HYGIE.

Renaissez, Peuples fidelles,
AUGUSTE enfin respire; et les Parques cruelles
Fléchissent sous les Dieux vainqueurs.
La promte Renommée a déployé ses aîles,
Et porte à l'univers la fin de ses malheurs.

Chantez le jour de vôtre gloire.

Que Rome tous les ans par de célébres jeux,
D'Auguste renaissant consacre la mémoire.
Il a vaincu la mort: est-il une victoire
Plus utile pour vous, plus digne de vos vœux?

130

SCENE IV.

LA PRÊTRESSE, PRÊTRES, PRÊTRESSES, ROMAINS.

LA PRÊTRESSE.

VOus, Bergers, qui du Tibre habitez le rivage,
Venez, que vos concerts animent ce boccage;
Romulus fut berger, et pere des heros.
Et vous qui sous nos loix goutez un doux repos;
A nos transports uniſſez votre hommage.

SCENE V.

LA PRÊTRESSE, PRÊTRES, PRÊTRESSES, ROMAINS, BERGERS, ET BERGERES du Tibre, PEUPLES des differentes nations soumises à l'empire romain.

On danse.

UNE BERGERE, alternativement avec le chœur.

TEndre Venus, régne dans ce séjour;
Pour vivre heureux tu nous as fait naître;
Eh peut-on l'être
Qu'à ta cour?
*Chantons Venus: notre * premier maître,*
Et le tendre Amour
En ont reçû le jour.

On danse.

* *Mater & Æneæ regnat in urbe sui.* Ovid. art. am. 1e.

Enée fils de Venus, et fondateur de l'empire romain.

32-

UN AFRIQUAIN.

De l'orage
Ne voyons l'image ;
Que comme un paſſage
Des ſoupirs
Aux doux plaiſirs.

Qu'un nouvel âge,
Pour l'objet de tous nos vœux,
Devienne encor plus heureux.

Ah ! Sous quel maître
Le Deſtin vous fit-il naître !

Sur tant de Rois
Il étend ſes droits,
Son nom ſeul range la victoire
Sous ſes loix ;
Uniſſons nos voix,
Chantons ſa gloire,
Jouiſſons de ſes exploits.

On danſe.

On entend un bruit de trompettes. 33.

LA PRÊTRESSE.

Un bruit guerrier frape les airs,
Et, loin de les troubler, embellit nos concerts.

SCENE VI.

LA PRÊTRESSE, PRÊTRESSES,
ROMAINS, BERGERS,
PEUPLES, GUERRIERS,
ROMAINS, portant des drapeaux.

On danse.

CHOEUR.

Quel triomphe! Quelle gloire!
Que de beaux jours! Que d'exploits!
Nous combattons ſous ſes loix,
Victoire, victoire, victoire.

FIN.

APROBATION.

J'Ai lû, par ordre de monseigneur le Chancelier, un divertissement, intitulé *Les Augustales*, ouvrage allegorique qui ne peut être que très interessant. A Versailles ce premier novembre mil sept cent quarante quatre.

Signé DE MONCRIF.

Le Privilege du Roi, est à la fin d'Acis & Galatée.